

Brèves de Cinézic n°21 – Janvier 2023.

- Du côté des sorties qui chantent



Chœur de Rockers. De Ida Techer et Luc Bricault (Décembre 2022. 1h31). Pour être franc, à l'entrée de la salle je n'y croyais pas trop. J'y allais par conscience professionnelle, film musical oblige. Au départ, on craint un scénario un peu convenu. Et puis on se laisse prendre à cette comédie qui sait nous surprendre, entraîné dans le sillage d'une très bonne Mathilde Seigner dans le rôle d'une rockeuse en galère sur le plan professionnel comme sur le plan familial, et qui se trouve confrontée à une bande de seniors, véritables potaches niveau début de l'adolescence. Le challenge est simple : en faire une chorale propre sur elle pour le plus grand profit du notable local. A j'oubliais, ça se passe à Dunkerque (j'en vois déjà qui applaudissent avant la fin du film). Mais

voilà les seniors ne veulent chanter que du rock !!! Quelques scènes plus profondes que le film en a l'air sur des réalités personnelles pas toujours simples. La scène du passage de nos chanteurs pas vraiment en herbe sur la scène d'un salon de l'érotisme vaut son pesant de cacahouètes. Si tout n'est pas crédible, le film s'inspire de l'histoire vraie d'une chorale du troisième âge (et qui a bien rencontré le public de nombreuses prisons du nord) donnant dans le rock et répondant au nom de Salt and Pepper et qui a réussi à convaincre Universal d'éditer leur album en 2018. Bientôt sur les écrans d'Ecran Village.

Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v= 8QfRmtg9Ik>



Allelujah, les mots de Leonard Cohen. 2022. De Daniel Geller, Dayna Goldfine. 1h58.

Pas vraiment un biopic mais plutôt l'histoire d'une chanson qui sert de fil conducteur à l'évocation de la carrière du Canadien, une icône des années folk (mais pas que) de la fin des années soixante.

Dans un format assez conventionnel fait de la compilation d'images d'archives et de propos de témoins, on y croise des figures emblématiques de la scène musicale : Judy Collins (qui a toujours ses yeux bleus), John Cale, Bob Dylan, Rufus Wrainwright, Bob Dylan et bien sûr Léonard lui-même. Pas de quoi s'ennuyer même si au bout du compte les nombreux extraits de la chanson peuvent finir par lasser.

Mais ne soyons pas chien ; tard venu à la chanson, Léonard Cohen, d'une famille juive askhénaze aisée, mérite le détour. Né en 1934, il publie ses premiers recueils de poèmes dans les années 50 et ses premiers romans au début des années 60 (*The favorite game*, *Beautiful losers*). Loin de l'image du jeune étudiant qui débarque à Greenwich Village, guitare sur le dos, il a 32 ans quand son amie, la grande Judy Collins, crée la chanson *Suzanne* avant même que le Canadien la publie dans son premier album l'année suivante (*Songs of Leonard Cohen* * qui comporte quelques belles œuvres : *Sisters of Mercy*, *So long* *Marianne*). Puis l'année suivante c'est *Songs from a room*, l'album de la consécration (*Bird on a wire*, *The partisan*...). Léonard Cohen ne s'en tiendra pas à ce profil folk marqué et touchera dans les années suivantes un peu à tout avec plus ou moins de bonheur.

C'est en 1984 que Cohen propose à Columbia, sa maison de disques, l'album *Various position* qui contient le titre *Allaelujah*, que Columbia...refuse. Le titre deviendra un succès planétaire amplifié par les très nombreuses reprises (Bob Dylan, John Cale, Jeff Buckley, Rufus Wainwright, Vanessa Paradis...). Le morceau, long de 350 couplets, se prête à des interprétations à géométrie variable qui peuvent mettre en avant des significations bibliques comme des connotations érotiques. Chargé d'émotion, le morceau accompagne de nombreuses cérémonies de deuil.

Le film revient aussi sur l'histoire forte qui lie le chanteur à sa muse, Marianne Ihlen à laquelle Cohen ne survivra que de quatre mois**. En 2008, victime de la malhonnêteté de son imprésario qui lui vide tous ses comptes, Cohen est contraint à un retour sur scène, qui s'avère triomphal, et poursuivra son travail jusqu'à sa mort en novembre 2016.

*Les cinéziens noteront avec intérêt que plusieurs chansons de cet album servent de fil conducteur au film de Robert Altman *John Mc Cabe* (La version française s'appuyant sur les interprétations de Graeme Allwright).

** Beaucoup plus intime le film Marianne et Léonard, the words of love, documentaire de Nick Broomfield (1h37 – 2019) revient sur cette relation particulière. Malheureusement ce film n'est disponible que sur Netflix.

Le film ne présentant pas un grand intérêt cinématographique arrêtons-nous sur quelques interprétations de la chanson titre.

D'abord par Léonard Cohen lui-même pour rendre hommage à sa voix extraordinaire, puis les versions de John Cale, et de Jeff Buckley. Pour les versions françaises je retiendrai celle délivrée par l'adorable duo Lili Cros et Thierry Chazelle lors de leur concert à domicile en ligne pendant la durée du confinement.

<https://www.youtube.com/watch?v=ttEMYvpoR-k>

<https://www.youtube.com/watch?v=-gi3J8nPKPE>

<https://www.youtube.com/watch?v=y8AWFf7EAc4>

<https://www.youtube.com/watch?v=2-8vBeHW0I8>

La bande annonce (en anglais) du film Marianne et Léonard, the words of love

https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19584160&cfilm=273646.html

Et pour finir, quelques images du film de Robert Altman, *John Mc Cobe* sur la musique de Cohen.

<https://www.youtube.com/watch?v=VzcNu016Cbo>

- **Chez nos amis.**

Le festival Cinéziq à Argeles Gazost. C'est sûr, Argeles Gazost ce n'est pas la porte à côté, 600 km, ce n'est pas rien. Mais si vous êtes accro à cette région pleine de ressources, intoxiqués aux sports d'hiver, amateurs de miracles et de bons fromages, ça serait dommage de vous priver d'un petit tour au festival Cinéziq, notre cousin occitan. A vrai dire, à voir les photos de leurs CA festifs, les chassés croisés entre nos programmations, le goût pour les à-côtés des salles de projections, on se croirait au pays de Vernoux aux alentours du 11 novembre.

Cette année Cinéziq tiendra sa 8^{ème} édition (tiens ! nous aussi on en sera à la huitième édition) les 10, 11 et 12 février. A l'affiche *Ali et Ava*, *le chant des vivants*, *Junction 48*, tous films bien en place dans nos listes mais aussi *A l'ombre des filles* (à notre affiche en novembre dernier) et en point d'orgue un beau ciné concert, *l'homme à la caméra* du grand maître Dziga Vertov.

Tout le programme de Cinéziq ici : https://static.blog4ever.com/2016/07/820646/prog-cineziq-2023-correctif_9585371.pdf

Lux Valence. Toujours sur la brèche, le Lux scène nationale propose du 21 février au 28 février Festivita , semaine du cinéma italien de Valence. Au programme 13 pépites inédites dont deux peuvent avoir rapport au cinéma musical : *Margini* de Niccolò Falsetti (2023 – 2h32) nous amène dans les pas d'un groupe punk. La séance sera présentée (à distance) par le réalisateur et suivie d'un concert pop au Mistral palace ; ou encore *Il boemo* de Petr Vaclav (2023 – 2h20) qui nous plonge dans la musique du XVIIIème siècle avec Josef Myslivecek.

Le programme complet de Festivita : <https://lux-valence.com/media/2021-22/lux-festivita-2022.pdf>

Le Vivarais Privas propose *Divertimento* de Marie Castille Mention-Schaar (2023 – 1h50) avec une introduction musicale (Mireille Brousse/alto et violon et Lusiné Petrosyan/piano) : La jeune Zahia Ziouani (Oulaya Amamra) rêve de devenir chef d'orchestre et de faire partager sa musique dans les banlieues. Le Vivarais, semaine du 1^{er} au 7 février.

Sur les écrans d'*Ecran village*. A ne pas louper et en famille *Ernest et Célestine Voyage en Charabie* à Lamastre le 11 février à 16h et à Vernoux le 14 février à 14h30. Un régal pour tous les âges et en musique : *Ernest et Célestine retournent au pays d'Ernest, la Charabie, pour faire réparer son précieux violon cassé. Ils découvrent alors que la musique est bannie dans tout le pays depuis plusieurs années. Pour nos deux héros, il est impensable de vivre sans musique ! Accompagnés de complices, dont un mystérieux justicier masqué, Ernest et Célestine vont tenter de réparer cette injustice afin de ramener la joie au pays des ours.*

- **Bonne pages.**

Sur les routes du jazz. André Manoukian.

Auteur-compositeur, arrangeur, pianiste et chroniqueur, ANDRE MANOUKIAN nourrit depuis toujours une passion communicative pour la musique. Il a composé divers albums en solo, pour des artistes telles que Liane Foly ou Malia, et des albums hommage, comme Les pianos de Serge Gainsbourg. Touche-à-tout insatiable, il multiplie les interventions dans des émissions musicales télévisées ou radiophoniques.

Sur les routes de la musique, adapté en chroniques sur France Inter dont André Manoukian est un chroniqueur, a connu un large succès.

Résumé :

Savez-vous quel est le lien entre la mort de Robespierre le 28 juillet 1794 et le jazz ? Le jazz est-il vraiment né à Storyville ? Quelle est l'origine du mot "jazz" ? Après le succès de son premier opus, Sur les routes de la musique, André Manoukian revient avec 40 nouvelles chroniques qui retracent l'histoire du jazz. Un art qui prend racine en Afrique, mère de toutes les musiques, et grandit aux Amériques avec les esclaves qui donnent naissance au jazz afro-cubain, au gospel, au reggae candomblé. Ce genre musical retourne au berceau africain avec les musiques éthiopiennes, l'afro beat, la

rumba congolaise, mais aussi - et de manière beaucoup plus contemporaine - via maître Gims et Aya Nakamura...



- ***Les acquisitions de Cinéziec.***

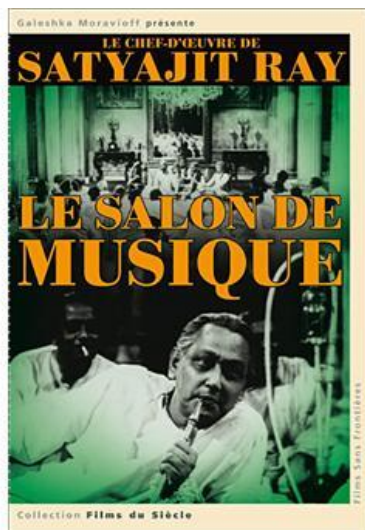
DVD :

Autour de Minuit de Bertrand Tavernier. 126 mn.



Synopsis : Le retour à Paris d'un célèbre saxo-tenor, Dale Turner. Mine par l'alcool et la solitude, il retrouve l'inspiration grâce à l'un de ses fans.

Le salon de musique de Satyajit Ray.



Synopsis: Poussé par la rivalité qui l'oppose à un usurier enrichi, un aristocrate, grand amateur de musique, consacre ses derniers revenus à une soirée où se produiront les plus grands musiciens du moment. A cette occasion, il ouvre son salon de musique, fermé depuis la mort de sa femme et de son fils...

Bibliothèque :

Territoires du cinématographe. Journal d'un cinéma de Campagne.. Le regard de deux photographes. Frédéric Lecloux explore les salles de projection de l'Ardèche et de la Drôme. Anne-Lore Mesnage éclaire de son œil avisé les lieux de tournages des films en Drôme (autour de 70 titres). Une possible exposition pour Cinezic ?